

Vive le Roi Machia'h

ב"ה



M A I N T E N A N T



N°561 - 9 Tamouz 5782/8 juillet 2022 - Chabbat Balak - www.viveleroi770.com
Commandez la Newsletter par email à viveleroi770@gmail.com - Whatsapp 0584770055

SPECIAL YOU D BET - YOU D GUIMEL TAMOUZ 5782



La révélation du 12-13 Tamouz 5782

Lorsqu'on survole le texte de la Parachat Balak, on peut se rendre vite compte que le plus grand des Prophètes non-Juif, Bilaam, donne à cette Paracha, un aspect de la Délivrance. En effet, sa puissance prophétique lui donne accès aux temps futurs ce qui fait qu'il devient le seul visionnaire à décrire **l'arrivée du Roi Machia'h...**

« Une étoile s'élançait de Yaacov et une comète surgit d'Israël... » les commentateurs disent qu'il s'agit du Roi Machia'h mais aussi de chaque Juif ! Le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h en déduit qu'il s'agit de l'étincelle de Machia'h qui se trouve chez tous les enfants d'Israël. Cette étincelle est reliée au Roi Machia'h. C'est certainement pour cela qu'il est écrit dans le Prophète Ovadia « Des sauveurs monteront sur le mont Tsion pour juger la montagne d'Essav ». Ce qui signifie en clair, que chaque Juif est un sauveur en potentiel et pour se révéler, il doit sauver son entourage, ses amis, ses proches et les autres Juifs pour

leur faire connaître le potentiel d'Infini qui est en eux afin qu'ils exploitent leurs forces et prennent conscience de la grande mission qui précède leur venue sur Terre.

Chacun de nous possède la puissance divine de transformer le monde pour peu qu'il veuille changer sa vie et ses habitudes, et s'occuper de son Peuple, et même des nations du monde pour les informer des Sept Commandements des Enfants de Noé (juger la montagne d'Essav) ! Cette étincelle divine et messianique entoure nos forces révélées, utilisées et ne demande qu'à pénétrer au-dedans de nous afin de multiplier nos pouvoirs naturels-conscients. C'est comme si nous étions les rois du monde, mais qu'on ne le savait pas, on était pas prêt à imaginer une telle chose, mais qu'en fin de compte, la Délivrance n'est que l'une de nos infinies facultés.

Alors voilà, notre rôle, cette semaine, en cette Parachat Balak, c'est juste de prendre conscience de cette essence qui vogue au-dessus, autour de nous et son but est de pousser chacun de nous à activer cette Guéoula et de l'offrir à notre entourage et il ne s'agit là que de la Guéoula Pratite, la libération personnelle, car cette conscience personnelle dévoile et inter-agit sur la **Délivrance universelle qui se dévoile dans l'instant immédiat**. Et à la veille de la fête de la Libération du Rabbi Rayats... il nous donne les instruments pour **révéler** cette Guéoula Mondiale pour l'éternité. (Gabriel Beckouche)

A l'occasion du Yortseit le 11 Tamouz de
Norbert Avraham Ben Gavriel et Pnina
Pour la Délivrance et la résurrection immédiate

Page 2
L'Edit Royal
Page 4
L'histoire

Dvar Mal'hout - L'Edit Royal
Extrait du Discours du 17 (Tov) Tamouz
Parachat Balak
Chabbat Balak 5751-1991



Ce sera une année de Prodiges...

Le lien de ce Chabbat avec la Délivrance future est également exprimé dans la paracha de la semaine, Balak. En effet, c'est dans cette paracha que la venue du Machia'h est clairement annoncée, comme le statue Maïmonide : « Le roi Machia'h... la Torah a témoigné à son sujet... dans la paracha de Bil'am (qui figure dans la paracha de Balak) » (9). Dans cette loi, Maïmonide cite les versets qui font une référence précise au Machia'h.

On peut en outre avancer que, le fait que la Torah mentionne le Machia'h dans la paracha de Bil'am dont le sujet est **la transformation de la malédiction de Bil'am en bénédiction** par D.ieu, constitue une allusion à la transformation des jeûnes en jours de réjouissance dans les temps futurs.

L'étude sur le Machia'h et la Délivrance

De tout ce qui précède, il ressort qu'il doit y avoir, cette année, un ajout particulier dans un sujet lié à la période actuelle : **l'étude des lois relatives à l'édification du Temple**, compilées et tranchées par Maïmonide, selon la coutume répandue depuis plusieurs années. Cette coutume est basée sur le Midrache qui enseigne que, à travers l'étude de ces lois, on accomplit le Commandement de construire le Temple, car D.ieu a dit au prophète Ézéchiël « **Du fait que Mes enfants se trouvent en exil, la construction de Mon Temple devrait être délaissée ?... La lecture de sa construction dans la Torah est aussi grande que sa construction elle-même. Va et dis-leur de s'occuper à lire la forme du Temple dans la Torah et en récompense, Je leur accorderais le même mérite que s'ils s'étaient affairés à sa construction** ». Ainsi, puisque nous nous tenons au seuil de la Rédemption qui est amenée à se concrétiser de façon imminente, il est évident que l'étude des lois relatives au Temple cette année doit se mener d'une manière radicalement différente : il ne doit pas s'agir d'étudier afin de réparer le manque engendré par la destruction du Temple, mais d'exprimer son désir ardent d'accéder à la qualité et à la perfection du troisième Temple, à propos duquel il est dit : « **Plus grande sera la splendeur de ce dernier Temple que celle du premier** » (20), une grandeur qui n'a encore jamais existé (ni dans le second Temple, ni dans le premier, ni dans le Tabernacle fait par Moché), et n'a donc pas été sujette à la destruction et viendra s'ajouter pour parfaire la qualité du Tabernacle, et celle du premier et du second Temple.

En outre, cette étude doit se faire avec la conscience empreinte d'une certitude absolue qu'il ne s'agit pas de « Hilkheta leMechi'ha », une étude dont l'objet ne verra sa concrétisation que dans le monde futur, mais d'une loi qui sera concrètement applicable dans l'instant même qui suivra, car « le Sanctuaire que nous attendons est déjà construit en Haut, et immédiatement, il se dévoilera et descendra du ciel » (21), en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire !

Ceci corrobore ce qui a été dit récemment (22) au sujet du rajout spécifique dans l'étude de la Torah dans les sujets de la Rédemption et du Machia'h, dont l'objectif n'est pas seulement d'accélérer et de rapprocher la venue de Machia'h et la délivrance, mais essentiellement de commencer à « vivre » avec les sujets de Machia'h et la délivrance, « vivre avec le temps » de l'ère messianique, par le fait que l'esprit est rempli et pénétré de la compréhension de ces sujets tels qu'ils apparaissent dans la Torah. Et de l'esprit, cela se communique au cœur qui en est pénétré émotionnellement pour aboutir à un comportement (décliné dans les trois dimensions de la pensée, la parole et l'action) approprié à cette époque spécifique, dans laquelle nous nous tenons au seuil de la Rédemption, et nous montrons du doigt que « Le voici (le roi Machia'h) est venu ». Il y a lieu de s'étendre sur la nécessité et la vertu d'étudier la Torah dans les sujets traitant du Machia'h, de la délivrance et de la construction du troisième Temple comme moyen de rentrer dans l'ère messianique. Bien que le Talmud ait enseigné que le Machia'h viendra « à notre insu » (23), cela n'est nullement en contradiction avec la réflexion approfondie au sujet du Machia'h et de la Délivrance [et, en premier chef, la prise de conscience du fait que nous nous tenons déjà à l'entrée de l'ère du Machia'h, « le voici, il est venu », car toutes les échéances ont été dépassées et l'on a déjà fait Techouva et tous les aspects du service divin ont été parfaitement achevés comme nous l'avons dit plus haut]. En effet, « à notre insu » signifie ici « qui dépasse notre conscience » (24), ce qui veut dire

qu'après avoir pénétré notre conscience (grâce à la réflexion et l'approfondissement, etc.), ce sujet transcende et dépasse notre conscience.

Et concrètement parlant : malgré le « Shtourem, le vacarme » que l'on fait sur ce sujet ces derniers temps, en cette année qui « sera une année de prodiges », et après avoir vu les prodiges qui témoignent qu'il s'agit de « l'année dans laquelle le Machia'h se dévoile », nous voyons qu'il est difficile d'inculquer la conscience et le sentiment que nous nous tenons vraiment au seuil de l'ère messianique au point que les gens commencent à vivre avec les sujets du Machia'h et de la Délivrance...

La raison à cela est que le verset dit « Comme aux jours de ta sortie d'Égypte, Je lui ferai voir des prodiges » alors que l'acrostiche de cette année est « Ce sera une année de prodiges que Je lui ferai voir » (dans l'ordre inverse).

La différence entre ces deux expressions est que, dans le verset « Je lui ferai voir des prodiges », l'accent est mis sur le fait que les prodiges sont immédiatement perceptibles dès qu'ils surviennent et il n'est nul besoin d'expliquer que quelque chose de miraculeux s'est produit. Tel est le sens de « Je lui ferai voir » : D.ieu Lui-même montre les prodiges. En revanche, l'expression « des prodiges que Je lui ferai voir » indique que des événements se produisent qui relèvent du prodige, mais qu'il est ensuite nécessaire d'inciter les gens à observer les prodiges, à réfléchir de façon à y voir des signes relatifs à la Délivrance, et surtout ce n'est pas D.ieu Lui-même qui met cela en évidence (en montrant les prodiges de la Délivrance finale).

La solution à cela réside dans l'étude de la Torah dans les sujets du Machia'h et de la Délivrance, car la Torah (qui est la sagesse de D.ieu qui transcende ce monde) a le pouvoir de transformer la nature de l'homme. En effet, quand bien même un homme ressentirait qu'il est encore à l'extérieur du sujet de la Rédemption (parce qu'il n'est pas encore sorti de son exil intérieur), grâce à l'étude du sujet de la Délivrance dans la Torah, **il s'élèvera à une condition de Délivrance et commencera à vivre ce sujet, en ayant conscience et en ressentant que « le voici, il est venu. »**

Le lien avec les Pirkei Avot

Tout cela est lié avec l'étude des Pirkei Avot de ce Chabbat, le sixième chapitre qui débute par « Les sages ont enseigné dans le langage de la Michna : 'Béni soit celui qui les a choisis, et qui a choisi leur enseignement !' Rabbi Méïr dit : 'Celui qui étudie la Torah de façon désintéressée mérite de nombreuses choses...' ».

Cette Michna suscite plusieurs questions : 1. Les mots « Les sages ont enseigné dans le langage de la Michna » servent à indiquer que tout ce chapitre est constitué exclusivement de « Braïtoth » (des enseignements de l'époque de la Michna qui n'ont pas été incorporés au recueil final de la Michna par Rabbi Yéhouda le Prince), mais que celles-ci ont été formulées dans le langage et le style de la Michna. Cependant, du fait que cette expression est accolée à la sentence de Rabbi Méïr, il doit y avoir un lien entre elles. 2. Quel est le sens profond de l'association de Braïtoth à des

Michnayot dans ce traité, au point qu'elles sont enseignées « dans le langage de la Michna » ? 3. Rabbi Méïr dit « Celui qui étudie la Torah de façon désintéressée mérite de nombreuses choses », suite à quoi il énumère de nombreuses choses qui sont méritées. Au regard de cette liste, l'introduction selon laquelle cette personne « mérite de nombreuses choses » semble a priori superflue. (Une telle formulation est d'ailleurs contraire aux principes du « langage de la Michna » qui est toujours le plus concis possible.) Or, d'un point de vue plus large, le terme Braïtoth, les « enseignements extérieurs », désigne tous les enseignements qui sont développés avant l'ère messianique, au sujet desquels les Sages ont dit « La Torah que l'on étudie aujourd'hui est du vent comparée à la Torah du Machia'h » (25). Ainsi, il ressort de ce qui précède que même les enseignements que l'on étudie aujourd'hui et qui sont considérés comme « extérieurs », sont « formulés dans le langage de la Michna », c'est-à-dire comme les profondeurs de la Torah qui se dévoileront à l'époque du Machia'h, car la Torah tout entière « est une ».

Pour voir les merveilles

D'après cela, on peut expliquer le lien avec l'enseignement de Rabbi Méïr : lorsque celui-ci évoque « de nombreuses choses », il ne fait pas référence à celles dont il dresse la liste juste après (car ce serait là une répétition inutile), mais à un sujet spécifique que mérite celui qui étudie la Torah de façon désintéressée : **la véritable abondance, l'Infini qui est dans la Torah, qui se révélera dans « la nouvelle Torah (qui) sortira de Moi » (26). «De Moi», c'est-à-dire de l'Essence Divine.**

C'est également le lien avec ce qui est mentionné plus haut, à savoir qu'à travers l'étude des sujets relatifs à la Délivrance on s'élève jusqu'à pouvoir ressentir cette dernière : même celui qui se ressent comme « extérieur », « Braïta », c'est-à-dire qu'il est encore loin de la situation de l'ère du Machia'h, lors de laquelle se révélera l'essentiel des profondeurs de la Torah, méritera, à travers son étude de la Torah, « de nombreuses choses » : il s'élèvera de l'extérieur et pénétrera à l'intérieur, c'est-à-dire qu'il sera pénétré de Torah (y compris des sujets de la Délivrance) et sera prêt pour la révélation de « **la nouvelle Torah qui sortira de Moi** ».

Notes : 1 - traité Méguilah 5b, 2 - Rambam, fin des lois sur les jeûnes, 3 - Isaïe, 58, 5, 4 - Zakharie, 8, 19, 5 - comme dit le Talmud « Cantique du Chabbat : Cantique pour les temps futurs, au jour qui sera entièrement Chabbat et repos pour la vie éternelle. » - fin du traité Tamid, 6 - selon les mots du Choul'hane Aroukh « de grands poissons... de la viande et du vin » - Ora'h Haïm chap. 242, 7 - voir traités Berakhoth 34b et Baba Bathra 75a. Midrache Vayikra Rabba paracha 13, 3 et autres, 8 - Sidour du Ari Zal, 9 - Rambam, lois des rois, chap. 11, 10 - Midrache Tan'houma Tissa 9. Bamidbar Rabba paracha 2, 11, 11 - Deutéronome 30, 3, 12 - Nombres 23, 9-24, 13 - Idem 24, 17, 14 - idem 23, 22, 15 - Mikha 7, 15, 16 - traité Sanhédrine 97b, 17 - voir Zohar III 153b, 18 - selon les termes du Midrache Yalkout Chimoni - sur Isaïe, chap. 499, 19 - Chir Hachirim 2,8 et Chir Hachirim Rabba sur le verset, 20 - 'Hagai 2, 9, 21 - Rachi et Tossafot sur Soucah 41a, 22 - si'ha du 28 Nissan 5751 et autres, 23 - traité Sanhédrine 97a, 24 - Tanya, Igueret Hakodech, p. 105b, 25 - Midrache Kohéleth Rabba 11, 8, 26 - Isaïe 51, 4 ; Midrache Vayikra Rabba 13, 3

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de
Norbert Avraham Ben Pnina et Mercedes Sarah Bat Yossef et Fre'ha

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de
Rav Zalman Nissan Pin'has Ben 'Hanna Beïla Reïza

Horaires de Chabbat Balak

Jérusalem : Entrée de

Chabbat : 19h08

Sortie : 20h29

Tel-Aviv :

Entrée de Chabbat : 19h28

Sortie : 20h32

Haïfa :

Entrée de Chabbat : 19h21

Sortie : 20h33

Cours de 'Hassidout à Nathanya

Rav Yaacov Corda

Pour les femmes

Lundi à 11h00

Pour les hommes

Mardi soir à 20h30

Infos : 055-5007708 par whatsapp

Le Double Stand des Téfilines au Kikar de Nathanya est au 5, rue Hertzl. Tous les jours de semaine, du matin au soir. Venez mettre les Téfilines et écrire au Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h dans les Iguerot Kodech

Rav Mena'hem Laloum
053-2332483

Un succès phénoménal

Depuis quelques années, les plages et autres lieux attractifs d'Israël sont, plusieurs fois l'an, le théâtre de «Festivals», de grandes manifestations musicales et culturelles, qui réunissent des dizaines de milliers de jeunes...

Bien entendu, 'Habad n'est jamais absent de ces rencontres, mettant à profit l'opportunité de faire connaître à la jeunesse du pays les beautés du Judaïsme, et de faire accomplir au plus grand nombre les Mitzvoth de la Torah.

L'un des plus grands Festivals porte le nom de «Midburn», et il se produit au début de la saison d'été, dans le Néguev. Il est considéré comme le deuxième plus grand Festival au monde (si l'on excepte les Etats-Unis), tout de suite après celui d'Afrique du Sud, qui porte d'ailleurs le même nom. L'équipe des 'hassidim 'Habad qui œuvre au sein de ces Festivals tout au long de l'année se nomme «Festival-Or», et cette année, pour diverses raisons, leur participation à Midburn ne fut pas programmée.

C'est le Rav Mi'khaël Kadelbourg, directeur de l'équipe, qui raconte la suite des événements : «Tout s'est déroulé en quelques jours», commence-t-il, «après que nous ayons reçu plusieurs appels de nouveaux adhérents, qui voulaient savoir si «cette année encore, il y aurait un stand de 'Habad au Festival Midburn». Je résolus donc d'interroger le Rabbi, roi Machia'h, sur cette question. Je détaillai par écrit les divers arguments, et introduisis ma lettre dans un volume des «Igueroth-Kodech», après avoir clamé «Ye'hi Adonénou», puis me penchai sur la réponse. Celle-ci figurait aux pages 317-318 du volume 11, et voici ce qu'elle disait : «En réponse à votre lettre..., on peut comprendre la peine que cause une telle situation, car, même si, à mon grand chagrin, la plupart des 'hassidim se comportent ainsi... cela ne change rien au sujet. Car, alors qu'à tout moment il faut (et cela est relativement facile) agir dans ce domaine, en particulier en Terre Sainte aujourd'hui, pour diffuser les sources jusqu'à l'extérieur, en plus de renforcer le Judaïsme en général, des dizaines, voire même plus que cela, de nos frères les 'hassidim, restent les bras croisés et «attendant» une inspiration extérieure... Et il est certain, pour conclure, que l'on peut voir à l'œil nu, que des centaines d'élèves des Yéchivoth, ainsi que **les Juifs en général, sont assoiffés et désireux qu'on leur montre la vérité.** Tout



Rav Michaël Kadelbourg
 'Habad de «Festival Or»

cela s'applique également aux forces de notre Nassi, la tête et le cerveau de toute la génération, forces qui ne sont pas utilisées».

Après une lettre aussi cinglante, il fut décidé, le soir du mercredi, de s'efforcer de monter le stand 'Habad cette année encore. Le lendemain, jeudi, nous reçûmes par la voie du miracle quatre billets d'entrée, provenant de personnes qui avaient décidé d'annuler leur présence à la dernière minute... Dimanche, le matériel fut chargé sur les voitures, et lundi, après les achats de victuailles et de boissons, ainsi que les derniers préparatifs, nous nous mîmes en route pour le désert... où nous arrivâmes dans la soirée. Nous sentions qu'il s'agissait là d'une mission surnaturelle... En moins de deux heures, nous avons trouvé un emplacement assez grand et convenant à l'édification du stand, et, après une nuit entière passée à engranger matériel et nourriture, le stand était enfin installé. Le succès fut, lui aussi, surnaturel. Durant les trois jours que dura le Festival, le public ne cessa de fréquenter le stand. **Des centaines d'hommes revêtirent les Téfiline, les entretiens personnels furent nombreux, ainsi que les explications que nous eûmes l'occasion de fournir sur la 'Hassidouth, le Machia'h et la Délivrance.**

Chaque soir se tenait un «Farbrenghen» improvisé, permettant à de nombreuses personnes d'entendre des propos de Torah, et de dire «Lé'Haïm»... Le jeudi soir, le stand fut démonté, et, après avoir dégagé notre véhicule qui s'était enlisé dans le sable du désert, nous repartîmes vers le centre du pays, pour décharger le matériel. Pendant la route du retour, je pensais : «Quel ratage géant aurait pu être ce Festival si nous n'étions pas venus... Combien de Juifs ont ainsi pu mettre les Téfiline, combien d'âmes juives se sont réveillées ! **D.ieu soit loué, pour nous avoir donné le Rabbi, roi Machia'h et de nous avoir ainsi dotés du privilège de pouvoir être réceptifs à ses saintes directives.** (Traduit par le Rav Pin'has Pachter pour le Courier de la Guéoula)